

"Le masculin l'emporte mais
où? »

"Créer c'est résister. »

"Femme de l'être. »

« Revenue de tout j'y suis
retournée »

« CE QUI M'ÉLOIGNE
DE MOI
ME SÉPARE
DES AUTRES »

« La censure est la formule
ratée de la critique »

« Nous sommes tous en
situation irrégulière »

Miss.Tic

« Femme de l'être »



T comme Miss.Tic

PEINTURE / ÉCRITURE



STREET ART

Bio

Miss.Tic, de son vrai nom Radhia Novat, née le 20 février 1956 à Paris, est une artiste plasticienne, écrivaine et poète. Ses œuvres apparaissent dans le paysage pictural et urbain à partir de 1985. Grande figure du street art parisien, elle est considérée aujourd'hui comme une des pionnières du mouvement en France. C'est après une rupture amoureuse particulièrement difficile qu'elle décide d'exprimer son dépit et ses sentiments dans la rue par le biais de pochoirs et bombes. Là où Miss Tic est singulière c'est dans sa prise de position face aux femmes. "*La femme marchandise*" est de loin son sujet de prédilection : les femmes dénudées, en jarretelles, avec des décolletés, des lanières et parfois des fouets. Le tout avec une phrase poétique en guise de slogan, comme pour nous dire : voilà ce que devient la femme moderne. Quelles positions prenez-vous, vous passantes et passants, face à cette évolution de l'image de la femme parfaite représentée dans les magazines et les publicités ?



Une technique simple : Une image de femmes souvent récupérée dans des magazines ou des affiches et un message appelé épigramme qui laisse aux passants le temps de s'interroger sur la condition de la femme. Miss Tic devient alors, sans vraiment le savoir, une des premières street artiste au monde dans la catégorie pochoirs. Ses premiers pochoirs sont visibles près de Montmartre mais aussi dans le Marais et près de la Butte-aux-Cailles.



C'est seulement vers 2005 qu'elle obtient indirectement une authentique notoriété et une place de choix aux rangs des pionniers du street art. En effet, le street art se démocratise et les publicitaires, les pouvoirs publics, les maires des villes, les magazines et le peuple français souhaitent alors des commandes de l'artiste, connaître son parcours etc... Ironiquement, elle avait été contrainte de payer une amende de 4500 euros pour dégradation d'un bien par une inscription après une arrestation et un procès en 1997, période durant laquelle l'état considère que l'art urbain n'est juste qu'une dégradation et du vandalisme

Pochoir :

Le pochoir est une technique d'impression qui permet de reproduire plusieurs fois des motifs sur un support par un cache qui empêche la peinture ou l'encre d'atteindre le support. Le pochoir est utilisé depuis des siècles et ce, à des fins très variées. Très fréquemment, on a recours à cette technique pour former des lettres.



Documentaire sur youtube :
"Writers, 20 ans de graffiti à Paris"

Livre :
Je prête à rien mais je donne à penser,
Miss.Tic, Grasset, 2008,